

Belle assemblée de M. Blanchette a Lac MEGANTIC

Le député fédéral sortant dans notre comté, rend compte de son administration à une grande assemblée tenue dans la salle paroissiale. — Autres orateurs.

M. Eugène Huard et Mme F. X. Vachon président

Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, le candidat ministériel dans le comté de Compton, M. J.-A. Blanchette, a tenu, samedi soir dernier dans la salle paroissiale, une importante assemblée au cours de laquelle il a rendu compte du mandat que lui a confié son comté il y a cinq ans, faisant un exposé complet et fidèle du travail qu'il s'est imposé dans l'intérêt de ses électeurs, et des succès et fautes qu'il a pu obtenir pour les différentes paroisses de Compton.

L'assemblée fut ouverte un peu après 8 heures, alors que M. Eugène Huard, marchand de notre ville et Mme F. X. Vachon furent invités à présider conjointement. Sur l'estrade, on remarquait encore: le député de Frontenac, M. Henri-La Gagnon, M.P.P., Mre Dalma Landry, de Sherbrooke, Mre L. Philippe Cliche, de Lac Mégantic, Mre Armand Drouin, de Lac Mégantic, MM. Albert Choquette, J.-A. Roberge, Gédéon Blais, Louis Bégin, Alphonse Legendre, de Lac Mégantic, Léonidas Bachand, N.P. de Sherbrooke, J.-W. Duffy, M.P.P., député de Compton, Lionel Vachon, de Sherbrooke, enis-M. René, Lionel Bureau, le Dr J.-A. Dubé, Keenan Legendre, Mme L.-L. Mercure, Mme (Dr) J.-E. Lafleche, Mme J.-W. Bourque, Mme Keenan Legendre, Mme Armand Drouin, Mme Emile Girard, Mme L.-Ph. Cliche, Mmes Marie-Louise Bégin et Marcelle Huard et autres.

Après avoir déclaré l'assemblée ouverte, M. Eugène Huard informa le premier orateur. M. Huard présente l'auditoire que le candidat libéral ne pourra être présent avant quelques minutes, ayant été retenu dans une assemblée d'un groupe de citoyens de langue anglaise, à Lac Mégantic même; en attendant son arrivée, dit le président, nous allons inviter un de nos orateurs à nous adresser la parole et il présente M. Armand Drouin, avocat, de notre ville.

M. Drouin salue d'abord les dames en disant que c'est un réel plaisir d'organiser une assemblée à laquelle doit assister le beau sexe. Il fait remarquer que dans la présente lutte, les dames ont droit de vote et qu'il est par conséquent juste qu'elles prennent part à nos assemblées. De plus, M. Drouin espère que le jour n'est pas éloigné, où, non seulement nous verrons nos femmes s'intéresser à la politique fédérale, mais où elles prendront part à nos luttes provinciales.

«A peine sommes-nous sortis de la fournaise de la lutte provinciale, dit M. Drouin, que nous voilà plongés dans une autre lutte, je ne suis pas prêt à admettre que la lutte actuelle sera aussi chaude que la précédente, nous ne sommes pas absolument dans une fournaise; la lutte est calme en vertu de la capacité du parti libéral qui nous gouverne depuis quatre ou cinq ans. La question principale est la question de guerre, la question participation, de conscription. Vous aurez à peser votre vote avant de le déposer dans l'urne, vous aurez à vous demander si vous avez plus de garanties avec le parti conservateur qu'avec le parti libéral, que la conscription ne serait pas décrétée dans le pays; nous sommes de votre opinion, vous ne l'ignorez pas; nous sommes dans un pays libre et nous voulons rester libres, c'est le public qui doit donner son idée. A la dernière campagne provinciale nos chefs, à Québec, se sont engagés à combattre la conscription, à démissionner même si le parti libéral, au fédéral ou au parti d'union déclarait la conscription.

On vous a dit que le parti libéral n'était pas pour la conscription; nous venons devant vous avec les mêmes promesses, les mêmes garanties. Dernièrement, M. Manion, le chef du parti conservateur s'est déclaré lui aussi, contre la conscription, mais son passé est là pour vous prouver que le parti conservateur qui se présente devant vous cette année avec cette promesse, est le même parti conservateur qui imposait la conscription lors de la dernière guerre.»

M. Drouin parle de l'aide modérée et prudente que donne le gouvernement de l'honorable M. King à la Grande-Bretagne. L'orateur dit qu'il n'a pas foi en un parti qui change de nom comme le fait le parti de M. Manion, comme l'a fait le parti de M. Duplessis; le vieux parti libéral a toujours gardé son nom et c'est en faveur de cette politique que je vous invite à donner votre vote. Voulez-vous voter pour un gouvernement sain, pour une administration honnête; voulez-vous voter, contre la conscription, votez pour M. Blanchette, votez pour M. King.

MME F.-X. VACHON

est invitée par le président à parler au nom des dames qui ont droit de vote, dans la présente élection: «Il est évident» dit Mme Vachon, «que je ne vous ferai pas un discours, permettez-moi cependant de souligner quelques paroles que prononcera tout à l'heure M. Drouin; il nous disait de peser nos votes pour les donner à M. Blanchette. Il me semble, Mesdames, que nous n'avons pas besoin de les peser dans la présente élection, ils sont pesés d'avance et il ne nous reste plus qu'à les lui donner.» Elle rappelle, en terminant, ce mot d'ordre qu'ont Messieurs les anglais: «what we have, we hold». Madame Vachon a des paroles d'encouragement à l'adresse des mères canadiennes dont les fils sont enrôlés pour aller combattre pour la cause des alliés de l'autre côté des mers; «pleurons les mères», dit-elle, «mais soyons contentes de les voir partir, leur geste est grand et noble, il nous fait honneur.»

M. L.-Ph. CLICHE, avocat,

est l'orateur suivant. «Nous sommes ce soir réunis, pour parler politique», dit M. Cliche, au début de son discours. «Nous n'aurons pas seulement ce plaisir, nous avons avec nous des fleurs, des personnes qui ensoleillent notre assemblée; je veux parler de Madame la présidente, des autres dames qui sont à ses côtés; de celles qui se sont jointes à vous tous, Messieurs, dans cette assemblée. Faire une assemblée politique lorsque ces dames sont avec nous, il nous semble vraiment que cela nous donne du courage.» Il remercie et félicite ces dames d'être présentes à l'assemblée.

Vu qu'il y a beaucoup d'orateurs, il entre sans préambule dans son sujet et parle politique. «La lutte qui se présente actuellement dans notre comté», dit-il, «n'est pas très acerbée, puisque les deux grands partis étaient d'abord, pour qu'il n'y ait pas d'opposition; en effet, vous n'ignorez pas que M. Blanchette devait être élu par acclamation dans le comté de Compton; il eut été juste de réélire M. Blanchette, sans lui faire de lutte, vous savez comme moi que parmi les hommes qui s'occupent de politique, M. Blanchette est un des plus qualifiés.»

(suite à la page 6)

«L'ÉCHO DE FRONTENAC»

SOUHAITE

A
Tous

UNE HEUREUSE FÊTE DE

PAQUES

La Direction

Sur le Pont d'Agnès

La plus récente guerre n'a pas à envier la plus grande guerre.

Il y aura des éloquentes... majorités.

On pourra dire de quelques-uns de ces candidats battus, mardi prochain: Ils sont passés de leur mort en politique, à la vie... privée.

Nous avons dans la présente lutte, la Jeunesse Libérale tout court et la Jeunesse Libérale... indépendante. Les vieux partis en voient de nouvelles, fort bonnes.

Il y a des orateurs et des cabarets qui ont le rhume, en attendant d'être plus malades encore le 26 au soir prochain.

On dit qu'au Canada, ce n'est pas autant le parti communiste en élection: ils sont passés de leur mort en politique, à la vie... privée.

Autant que faire se peut, confions nos achats de Pâques et... d'après Pâques à nos marchands locaux.

Même en temps de carême, les élections ne se font pas avec des prières.

Nombreux sont ceux qui, mardi, chanteront leur victoire d'une voix éteinte.

Un soleil plus puissant et la chaleur d'une lutte ardente, aidant, le niveau de la neige a considérablement baissé.

Les modes printanières nouvelles nous arrivent; que de têtes, cette année encore, elles feront tourner... devant ces vitrines!

Les alliés ne comptent pas moins, pour gagner la guerre, sur tous les bateaux coulés... par la propagande menteuse allemande.

Pâques Joyeux à tous les lecteurs et lectrices du Pont d'Agnès.

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
534 ST-CATHERINE MONTREAL

NOTES LOCALES

Lac Mégantic

Les pieux exercices de la Semaine Sainte ont lieu en notre église et sont suivis par une foule nombreuse de fidèles. En très grand nombre, les paroissiens se sont approchés du confessionnal et de la Table Sainte.

—L'hiver vient de nous quitter; nous sommes entrés ce matin, en effet, dans la saison du printemps. Le départ de l'hiver, pour les uns, ne causera aucun regret chez les autres, cette saison emportera avec elle tout un contingent de souvenirs heureux. Un peu partout, cependant, c'est avec plaisir et satisfaction que l'on accueille Monsieur Printemps.

—A l'occasion de la grande assemblée politique tenue en notre ville samedi dernier, nous avons remarqué la présence de M. J.-A. Blanchette, candidat libéral dans la présente lutte, MM. Henri-La Gagnon, M.A.L., député provincial de Frontenac, Dalma Landry, avocat, de Sherbrooke, le notaire Léonidas Bachand, de Sherbrooke, W.-J. Duffy, député provincial de Compton, Lionel Vachon, gérant de La Tribune de Sherbrooke, et autres.

—M. Gérard Lacourcière, avocat, se rendait à Québec, la semaine dernière pour assister à l'assemblée annuelle des directeurs de la compagnie d'assurance-vie «La Laurentienne».

—M. Gaston Thibodeau, de la maison Crédit Anglo-Français Limitée, de Montréal, était en notre ville par affaires, lundi. M. Thibodeau a été l'hôte de ses sœurs, Mesdemoiselles Thibodeau.

—Mme Ernest Vallée, de Sherbrooke, a visité la famille de M. S.-R. Pagé, ses parents.

—M. Jos. Leclerc, de St-Evariste, était en voyage d'affaires à Lac Mégantic, vendredi de la semaine dernière.

—Mme Eugène Villeneuve et Mme Edgar Laliberté, de Montréal, ainsi que MM. Arthur Villeneuve, de Magog et Albert Villeneuve, de Ste-Hénédine, sont venus visiter Mme Nelson Villeneuve, leur belle-sœur, dangereusement malade. Ils ont également été les hôtes de leurs sœurs Mmes A.-J. Lemieux et A.-E. Lebel.

—Mme Arthur Lapointe, de Montréal, a passé une huitaine en notre ville, l'invitée de sa sœur Mme Edouard Brulotte. Mme Lapointe a également visité les familles Girard et Lapointe, ses autres parents.

—Mme Paul Bégin et ses filles Monique et Marie, de Montréal, ont visité la famille de M. Louis Bégin.

—Les RR. Frères Jude et Luc, des Frères du Sacré-Coeur, de Québec, (suite à la page 4)

DE TOUT, UN PEU

ROME SE TIENDRA AUX COTES DE BERLIN

L'Allemagne prend l'offensive dans la guerre militaire et diplomatique contre les Alliés, disent les cercles nazis et ils ajoutent qu'on peut s'attendre à une autre «grande surprise», par suite de la conférence Hitler-Mussolini. Ils indiquent que cette surprise concernerait la Russie et répondrait aux espoirs allemands d'un puissant bloc Berlin-Rome-Moscou pour chasser l'influence anglaise et française des Balkans.

Adolf Hitler a ouvert une campagne sensationnelle en vue d'une victoire nazie, avec ou sans la guerre sauvage que l'Europe redoute depuis longtemps. Rien d'officiel n'a transpiré de sa conférence avec Mussolini au col du Brenner. On sait que Mussolini souriait mais qu'Hitler était pâle, en se quittant. Mais, en attendant le moment où Hitler décidera d'annoncer la «surprise» que son pays attend depuis une semaine, il est évident que les Allemands continuent leur offensive diplomatique contre les alliés, et tentent de porter des coups pendant que les Alliés sont encore dans la confusion depuis la paix finlandaise.

Le programme d'Hitler commence à émerger des développements suivants:

Le programme
Hitler a conféré avec Mussolini pendant que M. Welles était à Rome. On en conclut qu'Hitler joue un dernier atout sur la possibilité d'une campagne de paix suivant ses conditions, bien que celles-ci aient peu de chance de succès auprès des Alliés.

Hitler veut l'appui de l'Italie pour maintenir la paix des Balkans, et frustrer ainsi le blocus allié. Il veut aussi l'aide de la Russie, de sorte qu'il lui faut surmonter l'hostilité Rome-Moscou.

HITLER, MUSSOLINI ET LEUR PROGRAMME DE PAIX
Des sources diplomatiques bien informées déclarent qu'Hitler et Mussolini ont formulé à Brennero, les conditions par lesquelles l'Allemagne s'attend à faire éventuellement la paix avec les Alliés.

Les mêmes informateurs disent que la Russie va bientôt être entraînée dans le programme germano-italien destiné à maintenir la neutralité dans le sud-est de l'Europe et de réduire au minimum l'influence des Alliés dans cette région. Pour le moment, disent-ils, l'Italie restera non-belligérante, mais (suite à la dernière page)

Le candidat indépendant M. J. A. Laforest visite le comté

Le candidat indépendant dans la présente élection, M. J.-A. Laforest, avocat, a commencé dimanche dernier la visite du comté. M. Laforest adressait la parole dimanche, à la salle paroissiale de notre ville. Le même jour, accompagné de quelques orateurs, il se rendait à St-Romain, Winslow et Springhill; lundi, il visitait les paroisses de Piopolis, Marsboro et Milan; mardi, il parlait à St-Samuel et Ste-Cécile; aujourd'hui jeudi, le candidat indépendant s'est rendu à East-Angus, Compton et St-Herméngilde.

Demain jeudi, M. Laforest tiendra une assemblée à Scotstown, une autre à La Patrie, une troisième à St-Léon Val Racine et sera à Chesham en fin de journée.

De passage à nos bureaux, cet après-midi, un supporter du candidat indépendant nous informait que bon accueil lui était fait partout.

Réorganisation de la Jeunesse Libérale

Une nouvelle élection eut lieu hier soir, mercredi chez les membres de la Jeunesse Libérale, élection nécessaire par la sortie de cette organisation politique chez nous, d'un certain nombre de ses membres. Le choix unanime a été dirigé sur M. Lionel Bureau, à qui on a demandé d'accepter de nouveau la charge de président. M. Bureau acquiesça à la demande de ses amis.

Trois vice-présidents ont été élus: M. Roger Tardif, dans le quartier nord, M. Emile Girard dans le quartier centre et M. Paul Gagnon dans le quartier sud. Mre Armand Drouin fut choisi secrétaire et M. Camille Ethier accepta la charge de trésorier. On nomma un assistant-secrétaire à M. Drouin, dans la personne de M. Bruno Côté.

Voici la liste des organisateurs et des conseillers de la Jeunesse Libérale de Lac Mégantic: MM. Robert Fortier, Joachim Lacombe et Rodolphe Bancourt, pour le quartier nord, MM. Henri-La Gagnon et Laurent Lemieux pour le quartier centre et M. Paul Choquette, dans le quartier sud. Conseillers: MM. Paul Leblanc, Jean Giguère et Adrien Baillargeon, dans le quartier nord, MM. le Dr Ls-Georges Huard et J.-Léonard Le (suite à la page 3)

La Grande Semaine

REFLEXIONS D'UN PROFANE

La Royauté du Christ

C'est la dernière étape de la vie terrestre du Sauveur; l'acte ultime par lequel va se consommer la rédemption du genre humain.

Elle commence par l'entrée triomphale dans Jérusalem. Le Fils, à qui le monde fut donné en héritage, devait vivre dans l'humiliation, et mourir dans l'ignominie.

Toutefois, il fallait que sa royauté éclatât, fût reconnue par tout le peuple.

Cela se fait sans préparatifs commandés, sans organisation préalable, contrairement à ce qui arrive pour les souverains ordinaires. Personne même ne soupçonne ce qui doit se produire.

Pourtant, jamais roi, dans la ville royale et dans le temple, ne recut d'aussi grands honneurs que le prophète de Nazareth e nece jour-là. La foule avec des palmes à la main l'acclame comme le fils de David, le Messie promis. Elle jonche de rameaux verts, de tapis et de vêtements le chemin qu'il va suivre, et qui le conduit (suite à la page 4)

C'est la Réelle Saveur de Hollande qui fait du GIN de KUYPER

le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces
7.05 \$2.40 \$3.45

Ce produit se recommande de 245 années d'expérience dans la distillation.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

AU CANADA

Cette Semaine

La brave petite Finlande vient de déconcerter. Les états scandinaves cèdent sous la pression communiste vers surveillaient avec anxiété l'avance des hordes rouges pendant après une résistance désespérée et l'effacement des hordes rouges pendant

Téléphone: 89

HEURES DE BUREAU:
 9 hrs à 5 hrs.
 7 hrs à 8 hrs.

Dr PAUL FRESCYNET
 Chirurgien - Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal, en 1921.
 Ex-interne de l'hôpital dentaire de Rochester.

LAC MEGANTIC, Qué. (En face du presbytère)

TEL 106 (Vis-à-Vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-E. LAFLECHE
 CHIRURGIEN-DENTISTE

LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une ou plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

282 Ouest Rue Ontario, MONTREAL.

L'HOMME QUI VIEILLIT

Feuilleton de "L'Echo de Frontenac"

Par: GEO. L. TALBOT

No. 73

ter: "Je ne saurais trop vous exhorter à mourir, car notre pauvre nature se refuse au sacrifice."
 Mais aucune de ses bonnes paroles ne pouvait m'empêcher de fondre en larmes et de sangloter en murmurant contre l'adversité qui se dressait contre nous, sous une forme aussi terrible, toujours il me consolait, mais sa voix devenait de plus en plus tremblante, et ses mains qu'il portait sur les miennes étaient toutes froides, il était évident qu'en dépit de son calme apparent, il n'en souffrait pas moins intérieurement.
 Aux dernières heures de la nuit, j'étais dans un état d'épuisement complet et le Père Monnier paraissait extrêmement fatigué, mais nul d'entre nous, n'en voulut se reposer, tant nous voulions nous attacher à l'encadre et qu'on allait tôt nous ravir, je tombais de sommeil cependant,

Comment soulager les RHUMES Sans Drogues

Au coucher, frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Ce célèbre traitement externe agit de deux façons à la fois, et détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, et combat la toux.

VICKS VAPORUB

Il est évident que ces gens de l'Alberta et du Québec qui se disent du Crédit Social, par exemple, ne se sentent aucune disposition à chanter l'Internationale. Ils croient légèrement en de fols espoirs qui les conduiront à la ruine s'ils ne s'en gardent et s'ils ne se prennent pas à écouter les sages avertissements de personnes autorisées. Les Communistes peuvent en avoir beau jeu. Le rêveur et les utopistes sont des proies faciles et des radicaux en herbe. Dans le Crédit Social, ils voient une occasion unique de contrôler la presse, la finance, les affaires, le gouvernement. Ils appuieraient donc Aberhart jusqu'au pouvoir pour ensuite faire masque-bas et conduire au but qu'ils sollicitent: l'état communiste et la destruction de la civilisation chrétienne et sociale.

Dans chacun de ces groupes de réformateurs ou de novateurs s'infiltrèrent des communistes militants qui prennent de l'importance. Ils sont fourvoyés dans d'innocentes organisations de collages, d'universités, de sociétés, de C.O.F., de Nouvelle Démocratie, de nationalistes, etc., pour s'y hisser au pouvoir. C'est pourquoi, une vigilance et une prudence à l'égard de tous ces mouvements réformateurs et novateurs doivent s'exercer constamment par tous les Canadiens.

La trace du Communisme est facile à dépister une fois qu'on l'a reconnue quelque part. Leur méthode est la même partout: D'abord, des attaques à la presse, puis contre les affaires et les hommes qui ont réussi dans un domaine important, et enfin l'évangile de l'Utopie qui partage également entre tous les hommes, bons ou méchants, honnêtes ou voleurs, industriels paresseux. En dernier lieu, attaque contre la religion et l'état.

Le peuple finlandais sait aujourd'hui comment travaillent les Communistes et combien ils auront à en souffrir. Ils savent ce qu'il en coûte pour leur résister et bientôt ils connaîtront le prix de la paix rouge. Cette semaine, le Canada a appris ce qui lui en coûterait s'il se mettait à cette fausse école de l'Utopie qui rêve de terreur sous le couvert de réformes et de révolution essentielles.

Une bonne!

Granby, 14. (Spécial) — Voici laeneur d'une lettre qu'a adressée le chef de police au maire P.-H. Boivin, de Granby, en date du 6 mars: M. le maire,

Pour faire suite à votre demande, vous trouverez ci-dessous les détails d'un incident assez bizarre survenu à Granby, le 25 février 1940.

Déclaration de M. Alphonse Patenaude, 149 rue Cartier, Granby. Le 25 février 1940, vers cinq heures p.m., sa chatte a donné naissance à 5 petits chats et à un chien. Le chien est un mâle, de couleur noire. Il pèse 8 onces. M. Patenaude aurait détruit un des petits chats afin que la chatte eût mieux soins de ses jeunes. Cette famille est en bonne santé et en lieu de vivre. La mère se porte à merveille.

Votre tout dévoué, John Dunn, directeur de la police.

Examen de la Vue
 Exercices Orthoptiques

Heures de Bureau:
 10 à 12 a.m.
 2 à 5 p.m.
 7 à 9 p.m.

Le Spécialiste ARTHUR CHAGNON, B.A.; O.D.
 Optométriste et Opticien

8136, Rue ST-DENIS, MONTREAL. Tel: DUPONT 5176

J. E. LETELLIER & FILS, Bijoutiers LAC MEGANTIC, Qué.

Vendeurs des meilleures montres. Réparations de tous genres. Beau choix de cadeaux variés.

Bulova-Westfield, Tavannes-Cyma, Roamer-Lady-May, Waltham-Hamilton, Montrose-Fontaine Gruen.

Montres Horloges Bijoux Phonographes Lunettes

Set de Toilette argenterie verrerie-bijoux coutilleries statues, etc.

Bagues Diamant et Joncs "Bridal Wreath"

Tel. 215 Vente à terme — Service par malle C. P. 175

On répare LA FERME

Je vois que vous faites beaucoup de travaux, Henri, à la vieille ferme et dans les dépendances. Avez-vous fait un héritage?

"Non, monsieur, j'ai obtenu un prêt pour améliorations aux maisons à la Banque de Montréal. C'est chose simple — pas de formalités ni d'ennuis. Le taux d'intérêt est bas, et je rembourse par versements."

Prêt d'amélioration aux maisons... à \$3.25 par \$100, remboursables en douze versements mensuels. Les emprunteurs jouissant de revenus saisonniers pourront rembourser par versements périodiques arrêtés de façon à leur convenir. Demandez notre dépliant.

BANQUE DE MONTREAL
 FONDÉE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Megantic:
 V. A. BRABANT, Gérant

Parrain et marraine. M. et Mme Joseph Lacroix.

—Le 1er mars: Joseph-Jacques-Louis-Romain, fils de M. et Mme Nazaire Faucher (Yvonne Faucher).

Parrain et marraine: M. Victorin et Mlle Gisèle Faucher, frère et sœur de l'enfant.

—Le 4 mars: Joseph-Marcel-André, fils de M. et Mme Philippe Plante (Béatrice Parent).

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Parent, oncle et tante de l'enfant.

—Le même jour: Rollande-Florette-Suzanne, fille de M. et Mme Wilfrid Marcoux (Flora Leblond).

Parrain et marraine: M. et Mme Irénée Roy, oncle et tante de l'enfant.

POUR MACHINES A COUDRE
 Pièces de rechange, aiguilles, etc.,

pour toutes sortes de machines à coudre de famille, EN GORS.

AGENTS, VENDEURS et MARCHANDS votre succès dans cette ligne dépend d'une bonne source d'approvisionnement. Nos prix défient toute compétition et nos marchandises sont de qualité supérieure.

AUSSI MACHINES A COUDRE RECONSTRUITES en vente à des prix exceptionnellement bas.

Ecrivez aujourd'hui...

THE NATIONAL AGENCY CO.
 2407-09, Notre-Dame Est, MONTREAL.

ce reste de vie qui nous appartenait mais chaque fois que mes yeux voulaient se fermer, ils se rouvraient nerveusement, il me semblait apercevoir en cet instant de sommeil, un cauchemar horrible qui me faisait parfois pousser un cri de terreur, et le Père Monnier me regardait avec pitié, il ne serait jamais, dans sa sollicitude toute de tendresse, parvenu à fermer les yeux, tant il sentait alors ce besoin de veiller sur moi, cette nuit, dut lui paraître comme celle où Jésus voulut qu'on veilla avec lui, au Gethsémani.

Quand le jour parut, je renaissais mon courage et mon énergie que j'avais perdus la veille, et je fis avec le Père Monnier une dernière prière.

Il ne tarda pas à nous réunir dans la grande salle, où l'appel fut fait.

Je montrai plus de fermeté à y répondre, que j'en avais manifesté jusque là et je gravis sans être soutenu la terrible charette, chaque condamné en fit autant, les uns avec un peu d'hésitation, les autres poussés par les gardes brutales qui avaient charge de nous, chacun étonné de marcher à la mort avec autant de résignation, les Femmes pleuraient, mais les hommes paraissaient plus froids, leur cœur cependant vibrant... Je parcourus durement, chacun de mes malheureux compagnons d'infortune, tous pleins de vie, s'en allant à la mort, avec une anxiété qui leur brisait l'âme, nul spectacle n'était plus pitoyable et pourtant les uns allaient jusqu'à essayer de sourire, comme pour trouver un regard qui put les rassurer et leur faire oublier au moins pour un dernier instant, la fatalité vers laquelle on les vouait, sans pitié, et déjà les uns jetaient un regard de pitié sur le cou des autres, comme s'il eurent déjà vu s'abattre le couperet fatal qui devait trancher leur tête, et ils frissonnaient tout entier, on sentait un désir ardent de pouvoir porter une main secourable sur ce cou malheureux, mais tous avaient les bras liés derrière le dos, il y avait là un sentiment de révolte qui s'apaisait devant la force qui tenaient ces malheureux enchaînés.

Je me pris de pitié pour les autres, et j'oubliai presque mon sort horrible pour un moment: on eut dit que chaque condamné comme pour chercher à évader sa pensée, en regardait ainsi un autre en s'apitoyant sur lui, pour essayer d'oublier qu'il allait lui-même mourir.

larme, sans doute venaient-elles d'être sentencées par Fouquier-Tinville qui en ce moment lisait encore les ordonnances du terrible tribunal. Je m'approchai de l'accusateur public pour entendre la sentence nouvelle qu'il prononcerait, mon appréhension de mourir s'évanouit, quand je l'entendis lire: "que par ordre du citoyen Robespierre, moi et le Père Monnier étions libérés". Je n'eus pas la force de résister à l'émotion qui s'empara de moi, en cet instant heureux où j'étais sauvé, les yeux se couvrirent d'un voile opaque, je sentis défaillir mon être, mes jambes chancelèrent et je m'évanouis.

Quelques instants après je fus ranimé par les bons soins du Père Monnier, penché sur moi, je reconnus cet être plein de bonté et d'affection pour moi, Madeleine, près d'elle, était une autre femme beaucoup plus âgée, que je ne connaissais pas, mais dont la physionomie avait quelque chose qui ne m'était pas inconnu, l'une et l'autre étaient visiblement très fatiguées.

"Que t'avais-je dit, que nous reverrions vivants" murmura Madeleine. "C'est donc bien vrai" m'écriai-je. "Moi oui", me dit-elle vivement "c'est une réalité certaine, tu échappes encore une fois à la mort, et de plus la liberté t'est rendue." "Ah! tant mieux" m'écriai-je, et ne pouvant contenir mon émotion et ma gratitude, je saisis Madeleine dans mes bras et la serrant sur mon cœur avec une affection que je n'avais jamais connue jusque-là, je l'embrassai avec tendresse qui contrastait beaucoup avec l'être résigné qui quelques instants auparavant, s'en allait tête basse, mains liées vers la mort il est si vrai que nous sommes humains et que nous revivons les mêmes vanités chaque fois que la vie nous est à nouveau rendu: "Madeleine", m'écriai-je passionnément, "tu as fait cela, tu m'as sauvé la vie, tu as réussi ce miracle, toi..." et des sanglots de joie entrecoupaient ces paroles manifestes de ma reconnaissance pour celle que j'étais tant aimé.

Elle voulut protester, mais je n'entendais rien, le Père Monnier cherchait à m'arracher à cette étreinte pour me demander de fuir au plus tôt, tandis que nous étions libres pour ne pas qu'on nous arrache ce précieux don que l'on venait de nous rendre, mais j'étais tout entier à la joie de revoir Madeleine, et seul je me dégageai, pour

(à suivre)

DEMANDEZ LE PRIX DE NOS
annonces à longs termes,
annonces classées,
annonces judiciaires et autres.

L'ECHO de FRONTENAC

L'ECHO DE FRONTENAC
Journal Hebdomadaire
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Canada \$2.00 États-Unis \$2.50
Toute année commencée est due en entier.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 21 MARS 1940

MESSAGE A NOS CANDIDATS

Une élection est un grand bienfait de la démocratie. Cette élection nous procure l'avantage de mieux servir le Canada. Notre pays doit sortir de cette lutte plus fort et plus uni, plus en mesure de solutionner les problèmes qui l'attendent.

C'est le devoir de tout Canadien de faire preuve dans cette campagne d'un esprit exempt de préjugés et d'intérêt personnel.

Nous devons garder bien vivant l'esprit qui nous animait tous lors de la visite de nos souverains le Roi et la Reine du Canada.

NOUS SOMMES DONC DETERMINES:

1. A UTILISER TOUS LES BONS MOYENS de créer un excellent état d'esprit pendant la campagne, évitant par là toute critique irréfléchie et destructive.
2. A AIDER NOS CANDIDATS à maintenir l'intérêt du pays avant celui du parti ou de leurs avantages personnels et à ne pas recourir au patronage ou aux autres abus politiques.
3. A METTRE EN PRATIQUE chez nous et au travail les mêmes principes que nous nous attendons à trouver chez nos candidats.
4. A TRAVAILLER POUR L'AVENEMENT DE CHEFS dont la vie publique et privée sera basée sur l'honnêteté et la croyance en Dieu.

NOUS SOMMES du nombre des milliers de ceux qui sont prêts à aider tout homme qui mettra en pratique ces principes que nous considérons essentiels pour un Canada vraiment fort.

Réorganisation . . .

(suite de la page 1)

gendre, dans le quartier centre et MM. Jules Vallée, Gérard Tardif et Herbie Patton, pour le quartier sud.

Après l'acceptation de tous les officiers plus haut mentionnés, il est proposé par M. Arthur Bégin, secondé par M. Paul-Emile Baillargeon qu'un vote de confiance aux nouveaux officiers de la Jeunesse Libérale soit enregistré au livre des minutes. Adopté.

M. Lionel Bureau, le président réélu a exprimé ses remerciements à ceux qui lui faisaient l'honneur de le réélire président et il a annoncé aux membres que le présent comité de la Jeunesse Libérale sera affiliée au bureau central de l'Association, à Montréal. Les applaudissements de l'assemblée accueillirent cette nouvelle annoncée par le président.

Adressèrent tour à tour la parole: MM. Joachim Lacombe, Paul Leblanc, Robert Fortier, Herbie Patton, Emile Girard, Paul Gagnon, Jean Giguère, Noël Haroon, Roger Tardif, Emile Cloutier, Camille Ethier, Dr Ls-Georges Huard, Gédéon Blais et Albert Choquette.

MM. le docteur L.-Georges Huard et Camille Ethier insistèrent sur l'importance qu'il y a pour cette association de prêcher l'union; ils ont dit que les membres doivent marcher la main dans la main dans la cause que défend actuellement la Jeunesse Libérale. Les applaudissements longs et répétés de l'assistance ont salué les déclarations de MM. Huard et Ethier.

Il est alors proposé par M. Gérard Morel, secondé par M. Jean Giguère que le présent secrétaire, M. Drouin, soit autorisé à se faire remettre les livres, papeteries et documents, etc., entre les mains de ceux qui les détiennent présentement.

MM. Albert Choquette et Gédéon Blais réhaussaient de leur présence l'assemblée d'hier et se sont engagés de secondier les efforts et le travail de l'Association de la Jeunesse Libérale.

Un vote de confiance est proposé par M. Arthur Bégin que seconde M. Robert Fortier à l'adresse du comité central du parti libéral l'assurant du plus complet appui de la part de la Jeunesse Libérale de Lac Mégantic.

M. Gérard Morel que l'on a proposé comme conseiller dans le quartier centre a décliné cette invitation dans les termes suivants: "Je vous remercie mes amis de l'intérêt que vous me démontrez. Vu les circonstances présentes il m'est impossible d'accepter une charge semblable. Les mécontents diront quelque chose je n'en doute pas, même les gens sensés seront surpris de ma décision. Permettez-moi de vous dire mes amis, que j'ai

(suite à la page 4)

PAQUES!

"Il était de grand matin, le soleil était déjà levé. L'ange leur dit: Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité." S. Marc, 16-17.

Le matin du premier Pâques chrétien était radieux de soleil! En eût-il pu être autrement?

L'ange qui annonçait la grande nouvelle, la résurrection du Christ, ce "jeune homme assis du côté droit du sépulcre et vêtu d'une robe blanche, resplendissait comme un diamant aux cent facettes sous les rayons ardents.

La nature toute entière rutilait dans le matin paisible et transparent, dans le matin ineffable!

Ceux qui avaient cru en Lui, avaient maintenant une preuve irréfutable de sa divinité. Il avait triomphé de la mort comme il l'avait promis. Il était indiscutablement le Dieu incarné. Le tombeau n'avait été pour Lui que le vestibule de l'immortalité.

L'esprit humain qui s'était égaré depuis plus de quatre mille ans, dans le labyrinthe des erreurs humaines, voyait de nouveau luire le phare de la Vérité. L'Evangile du Christ rayonnerait désormais durant les siècles des siècles.

Chaque année, depuis cette date cent fois mémorable, les chrétiens fêtent avec l'Eglise l'éclatant triomphe du Dieu vivant.

Les jours de jeûne et de méditation du Carême sont finis. Absorbé dans la pensée des grands mystères douloureux de la Semaine Sainte, notre esprit reprend soudain son essor. Notre âme qui a participé à la mort du Sauveur avec l'Eglise, comme elle laisse éclater sa joie.

Et quelle joie! Pâques est le jour même de la joie! de la joie complète et sans mélange. Tout y concourt: le renouveau de la nature comme l'ivresse mystique de la grande fête.

Dans les pays chauds, la morne saison des pluies est terminée, et le soleil recommence à réchauffer les plantations d'oliviers ou les vignobles.

Dans notre pays, la chaleur plus ardente des rayons nous fait ressentir les premières émanations du printemps.

Nous renaissions à la vie après les interminables mois d'hiver. Et semble-t-il, pour nous griser davantage, au matin de Pâques, les cloches carillonnent follement dans la campagne et leurs échos vont se confondre avec le bruit sourd des ruisseaux gonflés qui dévalent à travers champs. La terre, la bonne terre recommence à nous parler. Sa voix est engageante et douce à notre oreille. Bientôt les premiers bourgeons, bientôt le temps des lilas, bientôt les semences, bientôt l'herbe fine et verte des prés, bientôt les parterres en fleurs, nous murmure-t-elle. Ou encore, bientôt tu verras l'étang clair sous les soleils de fai et tu entendas le babillage des fontaines limpides; bientôt enfin ce sera l'épanouissement de la floraison. Son langage, après l'ennui tenace des jours d'hiver, est plus séduisant que le chant des sirènes.

La femme qui sait si bien se faire l'interprète de la nature et de la vie, qui en est comme l'écho magnifié, se pare de ses plus beaux atours. Sur les chemins comme sur les rues qui vont aux églises, c'est un chatouillement incomparable de couleurs!

Les yeux étincellent par l'émotion intense de l'âme. La joie qui dilate le cœur, et qui ne se peut plus contenir, se répand au dehors, en paroles gaies, et en boutades rieuses.

L'amour n'est pas étranger à la fête universelle. Car l'amour est le plus grand opportuniste. S'il transforme tout, il se ressent et même tempère de toutes les ambiances. S'il emprunte au soleil son éclat, il le rend aussi plus brillant encore. Comment en serait-il pas là, au jour de Pâques, ce prestigieux magicien.

Observez les couples de fiancés de Pâques. Qui pourra nous dépeindre la joie débordante qui se reflète sur leurs visages? L'amour les a fort bien inspirés: ils ont choisi pour faire leur vœux et leurs promesses, la plus belle scène qui soit: un matin de Pâques. Ils ont convié la Religion, la nature renouvelées, et la joie universelle à la fête de leurs cœurs. Et les cloches qui sonnent et sonnent, résonnent dans l'infini de leur bonheur!

PAQUES, jour de féerie! tu es le plus beau des jours de l'année...

Notaire JOSEPH MORIN.

LES BONS VENDEURS

D'après M. W.-J. Cameron de la Ford Motor Company l'année 1940 sera celle du vendeur. En d'autres termes si on veut faire des affaires, il faudra savoir vendre car il y aura sûrement un ralentissement chez les acheteurs, vu les conditions qui prévalent à l'heure actuelle.

Longtemps on a cru dans nos pays d'Amérique, vu les affaires transigées, que nous étions de bons vendeurs. Or c'est le contraire qui est exact. Nous sommes des acheteurs et non vendeurs. Pour illustrer cette affirmation, M. Cameron dit que 65 pour cent des automobiles vendues actuellement sont achetées par des gens qui entrent chez les détaillants sans y être invités. Dans 70 pour cent des transactions commerciales, en général, les achats se font sur l'initiative des acheteurs eux-mêmes et non sur celle des vendeurs. D'autre part on estime que seulement 20 pour cent des vendeurs, vendent 70 pour cent des marchandises qui trouvent acquéreurs. C'est donc dire que le terrain est encore loin d'être couvert et surtout d'être bien couvert.

Pour cela cependant il faut avoir les qualités d'un bon vendeur. A ce propos M. Cameron dit: "La vente par pression s'est acquise une mauvaise réputation, faute de créer de la vente intelligente. On était si avide de vendre, qu'on ne donnait pas le temps au client d'acheter. Le vendeur qui se présente avec une pleine ceinture de scalpes, n'est pas un bon vendeur, si nombreuses soient ses commandes arrachées, car on ne peut scalper un homme qu'une seule fois. Il est plus important de se faire un client que d'effectuer une vente. L'important c'est d'être vendeur par soi-même. Les hommes et les femmes faisant métier de fermier, vont à leur labour; ils n'assistent pas d'abord à une séance d'encouragement dans la cuisine de la ferme, pour les inspirer à faire leur ouvrage; ils prennent simplement les manches de la charrue et ils labourent, chaque jour, opiniâtrement, bûchant et avançant délibérément, sans souci du rendement, mais ouvrant leur sillon sans arrêt. Ce n'est pas une question d'enthousiasme; c'en est une de persévérance fondée sur le savoir, que chaque dépense en effort rapporte, sinon maintenant, du moins plus tard."

(Reproduit de l'Information — 2 mars 1940)

48,271 Rentiers reçoivent cette année \$588,713.62

Vingt-deuxième distribution de rentes viagères de la Caisse Nationale d'Economie.

M. V.-E. BEAUPRE

L'actif de la Caisse Nationale d'Economie et de son auxiliaire la Caisse de Remboursement est maintenant de \$13,407,189.82. C'est ce qui ressort de la quarante et unième assemblée annuelle des membres de ces deux sociétés économiques de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle vient d'être tenue au Mouvement National, à Montréal, sous la présidence de M. V.-E. Beaupré, récemment nommé président du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie.

Le nouveau président du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie est une personnalité marquante du Canada français. M. Beaupré, ancien président de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, est ingénieur civil, actuaire, membre de l'P.A.A.S., et professeur à l'Université de Montréal. Il s'est tou-

jours vivement intéressé aux filiales économiques de la St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il est un ancien président; il est administrateur de la Société Nationale de l'Industrie et actuaire de la Caisse Nationale d'Economie depuis nombre d'années. C'est grâce à sa science des mathématiques actuarielles que cette puissante société a pu introduire et répandre au pays l'idée du placement en viager.

Font aussi partie du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie: Me Guy Vanier, C. R.; président sortant de charge; MM. A. Fréchette, nouveau président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, Aimé Parent, trésorier général; Arthur Tremblay, directeur ret. Me Lionel Leroux, notaire.

La Caisse possède aussi un Comité de surveillance composé de 12 de ses sociétaires. Son président est M. A.-P. Frigon. En sont membres: Mes Eugène Simard et C.-E. Bruchési, avocats; Me L.-A. Rousseau, notaire; MM. Edgar Charbonneau, A. Durancœur, J.-P. Labarre, Jean E. Winget, Mmes J.-A. Dubé, A. Girard, J.-A. McLeod, Henri Tremblay, Edouard Brulotte, J.-E. Marcil, Mlle Yvette Prévost, Mme Paul Cliche, Mme Emile Girard, Mlle Blanche Charest, Mme Horace Gosselin, Mme J.-E. Lafliche, Quality Grocers, Mme G.-M. Stearns, M. Laurent Prévost, M. J.-E. Roy, MM. Eugène Huard, A. Komery, Mlle Pauline Laporte, Mmes J.W. Bourque, D.L. Lippé, M. G.-M. Stearns, Mlle Jeanne Michaud, Mme J.-A. Roberge, MM. Conrad Lebrun, M. Porter Farwell, Georges Périnet, Dr et Mme G.-A. Girard et M. Paul Vallerand.

(suite à la page 4)

Feu M. Arthur Lemay

SERVICE ET FUNERAILLES

Le service et les funérailles de feu M. Arthur Lemay ont eu lieu à Lac Mégantic au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Feu M. Lemay a succombé aux suites d'une longue maladie à l'âge de 51 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Lemay, deux filles: Mlles Doris et Myrtille Lemay; son père et sa mère, M. et Mme Adolphe Lemay; ses frères: MM. Adolphe, Albert, Denis, Naipoleon, Emile, de Lac Mégantic et Oliva, de Montréal; ses sœurs: Mme Louis Frank (Ex-Glia), Mme Joseph Lamontagne (Alice), Mme Hormidas Bédard (Marie), Mme Aimé Picard (Blanche), Mme Eugène Fortier (Jeanne), de Sherbrooke, et Mlle Germaine Lemay, de Lac Mégantic; ses belles sœurs et beaux-frères: Mme Albert Lemay, Mmes Denis, Oliva et Emile Lemay, M. et Mme Jos Lachance, MM. Antonio Bédard, Valère Nédreau et Mme Nazaire Bédard, de Lac Mégantic; ses neveux et nièces MM. et Mmes Paul Leblanc, Ls-Ph. Lemay, Léopold Lemay, Arthur et Albert Frank, Benoit et Clément Frank, Mlles Laurette, Marguerite, Georgette et Thérèse Frank, M. Adrien Lamontagne, Ls-Goo, c. Paul Lemay, Wilfrid, Jean Paul, Arthur, Roger et Aimé Bédard, Laurette et Marielle Bédard, Jean-Claude, Bertrand, André, Eugène et Paul Picard, Mlles Simonne et Huguette Lemay, G. Lemay, Cécile et Jeanne Lemay, de Lac Mégantic; et Li-

(suite à la page 4)

AU CONSEIL DE VILLE

Partie de cartes

Les membres du conseil municipal de Lac Mégantic ont tenu, hier une courte séance. Cette assemblée n'avait pu être tenue à la date ordinaire, soit lundi soir dernier, en l'absence de Son Honneur le maire Gérard Lacourcière, alors en voyage d'affaires à Québec.

A l'assemblée d'hier étaient présents: outre M. le maire, qui présidait, MM. les cheyins Henri Laporte, A. Komery, J. J. Stewart, René Mercier, Hormidas Rodrigue, Denis Lemay et Alfred Desbiens. M. J.-B. Lachance agissait comme greffier, en l'absence de M. le notaire D.-L. Lippé.

Le procès-verbal de la dernière assemblée fut lu par M. Lachance et adopté sur proposition de Péchevin Alfred Desbiens, secondée par le Péchevin Denis Lemay.

Lecture faite des comptes au montant de \$2,011.48 leur acceptation fut proposée par le Péchevin Henri Laporte que seconda le Péchevin John Stewart, exception faite toutefois des comptes de l'hôpital Blais \$88.30 et Mégantic Manufacturing, \$291.30 sur lesquels la discussion devait s'engager.

(suite à la page 4)

Partie de cartes

Une partie de cartes a été donnée dans la salle des Chevaliers de Colomb, au profit de la Goutte de Lait. Elle a réuni un grand nombre de dames et jeunes filles. Ce sont les membres de la Croix Rouge, dont Mme G.-M. Stearns est la présidente qui avaient organisé cette soirée qui remporta un succès complet.

M. le chanoine J.-A. Bonin, et M. l'abbé Armand Morin, vicaire à la cure, rehaussaient de leur présence, la soirée, au cours de laquelle, le grand chevalier du conseil local des Chevaliers de Colomb, M. J.-A. Roberge, a remercié les membres de la Croix Rouge pour la collaboration généreuse apportée à leur œuvre, au profit des mères nécessiteuses.

Les prix furent gagnés par: Mlles Juliette Legendre, Gertrude Morissette, Bernadette Roy, S. Grandall, Marie-Anna Gendreau, Georgette Roger, Mme Horace Gosselin, Mme S. Beaton, Mmes J.-A. Bernier, Wellie Gagnon, J.-A. Roberge, A.-V. Pothier, Armand Drouin, William Poirier, Philibert Cliche, H. La Audet, J. Halls, Greeway, B. Turner, L.-L. Mercure, Jos. Dion, Miles M. Morrison et M.-Paule Cliche.

Trois prix spéciaux furent mis à la raffie; le premier, deux étuis à cigarettes don de M. G.-M. Stearns, gagné par M. Georges Neil; un cabaret-service à déjeuner, don de M. CorFad Lebrun, gagné par Mme P.-E. Cliche; deux piastres, don de M. Porter Farwell, tirées à la roue de fortune et gagnées l'une par Mme Jos. Dion et l'autre par Mme B. Turner.

Voici les noms des donateurs de prix: Mlle E. Moore, Mmes Porter

La grande Semaine

(suite de la page 1) au temple, où les rois d'Israël étaient autrefois couronnés.

Le principal trait de cette démonstration, c'est sa spontanéité. Cette fête n'est annoncée par aucun appareil extérieur.

Tout-à-coup, Jésus parait monté sur un ânon, que deux disciples, sans comprendre pourquoi, sont allés quêrir à sa demande.

Et voilà "qu'une soudaine joie saisit les peuples; les cris s'en ensuivent; et Dieu agit secrètement, non pas sur deux ou quatre, ce qu'on pourrait attribuer à quelque concert, mais sur toute la multitude et jusque sur les enfants". (Bossuet)

Un autre trait de ce triomphe, c'est la jalousie des pontifes, des pharisiens et des docteurs de la loi; pour marquer le caractère de contradiction et de persécution qui devait se retrouver dans toute la vie de Jésus.

Ils l'accusent insidieusement de fomenter la sédition. "Maître, réprimez vos disciples. Entendez-vous bien ce qu'ils disent?" Lui de répondre: "Si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront".

Sa royauté terrestre devait être proclamée. Le peuple lui-même, dans un ravissement subit et mystérieux, en rendit le témoignage.

L'autorité du Christ

Le lendemain de ce jour mémorable, Jésus revient au temple. Il y affirme son autorité en expulsant les vendeurs.

Il renverse leurs tables et leurs chaises, abat leurs étalages, disperse leurs marchandises et leur argent. Il n'épargne pas même les personnes, qu'il chasse à grands coups de fouet.

Il agit avec pleine autorité, sans mandat de la puissance publique, et personne ne sy oppose. Il prend possession comme Dieu, Fils de Dieu.

"Ma maison est une maison de prière"... Ce temple consacré au Dieu vivant, il en prend possession, et le défend avec zèle contre qui le veut souiller.

"...et vous en faites une caverne de voleurs". Paroles "qui doivent faire trembler tous ceux qui trafiquent; puisqu'elles leur font sentir, que dans l'usage commun, et si l'on n'y prend garde, le trafic n'est qu'un tissu de mensonges, de tromperie et de vol". (Bossuet).

Remarquons encore qu'on ne vendait dans le temple lui-même, dans un ravissement subit et mystérieux, vaient se procurer les foules qui accouraient à Jérusalem pour la fête pascale.

"Et néanmoins Jésus chasse tout; non pas que que ces ventes fussent mauvaises, mais parce que ce n'était pas le lieu de les faire".

La divinité du Christ.

Elle s'était manifestée bien auparavant par d'innombrables miracles, sortis de sa propre puissance.

Deux fois déjà, à l'occasion du baptême dans le Jourdain, et au moment de la Transfiguration, le Ciel lui-même avait proclamé cette divinité. Il convenait que cette proclamation fût réitérée en présence de la multitude assemblée.

Au milieu de son triomphe, Jésus qui devait tout rapporter à son Père, s'écrie: "Mon Père, glorifiez votre nom." Le Christ offre à la gloire de son Père les hommages dont il est l'objet.

Alors vint du ciel une voix plus éclatante que le tonnerre: "Je t'ai glorifié, et je te glorifierai encore". "Je t'ai glorifié", par les merveilles qui ont entouré la naissance et la vie du Sauveur.

"Je te glorifierai encore", en remplissant toute la terre du nom de Jésus, après sa résurrection glorieuse. Cela nous montre que la gloire du Père est inséparable de celle du Fils, parce qu'ils ne font qu'un, le Fils étant Dieu, en tout égal au Père.

Thomas-Louis BERGERON.

Réorganisation...

(suite de la page 3) des raisons personnelles d'agir de la sorte. Je ne dis pas que plus tard, je n'accepterai pas une charge dans l'organisation de la nouvelle Jeunesse Libérale, car je suis libéral, je n'en rougis point.

Maintenant, je vous demanderais de respecter mes idées; sont-elles bonnes? Je vous laisse juges sur ce point, mais soyez assurés que je m'efforcerais toujours d'être un fidèle défenseur des causes justes et loyales. Merci."

M. Georges Trudel propose l'ajournement, secondé par M. Laurent Lemieux.

Belle assemblée...

(suite de la page 6) M. Laforest. Après son bref discours M. Bachand fut applaudi par l'auditoire.

Au Conseil de Ville

(suite de la page 3) viens que d'ici à la prochaine séance, je vais étudier le cas et si je crois de mon devoir de mettre mon veto, je le ferai; je vous dis bien franchement que j'ai vu plusieurs citoyens de Mégantic à ce sujet, et ce paiement du compte ne leur va pas.

Quant au compte de Megantic Manufacturing il est reconnu par le conseil; l'échevin Laporte fait cependant remarquer que le montant de \$50.00 qui figure pour le retour de la pelle mécanique pourrait être crédité dans le cas où la compagnie aurait à se servir de la pelle ici même à Lac Mégantic, dans un avenir rapproché.

On se le rappelle, cette pelle a été généreusement mise à la disposition de la ville par la Megantic Manufacturing, pour aider le creusage de la rivière lors de la récente diastie d'eau.

Dans une réponse qu'il donne au conseil, le bureau du commissaire des incendies nous informe que l'octroi accordé, autrefois, par le gouvernement sur l'achat de boyaux à incendie est aujourd'hui aboli.

M. Henri-La Audet, dans une lettre qu'il adresse à la ville, se dit prêt à se porter acquéreur, au prix de \$90.00 d'un terrain situé dans le canton Whitton, appartenant à la ville. Il fait remarquer que le bois sur ce lot a été coupé, ce qui diminue sa valeur et M. Audet aurait l'intention de s'en servir pour un terrain de jeux à cet endroit.

L'échevin Rodrigue fait remarquer que des offres ont déjà été faites à la ville pour ce terrain, qu'un montant de \$200.00 a déjà été offert. La question a été mise à l'étude.

Au sujet de la demande de \$10,000.00 faite par le conseil au gouvernement provincial, pour travaux. Demande est faite au conseil, à l'effet de savoir quels travaux on désire exécuter avec cet octroi. Le conseil fournira donc les détails désirés.

On parle de l'achat d'un moule pour la fabrication de poteaux de lumière, destinés à être installés sur le boulevard des vétérans sur le quai. On charge le comité d'embellissement de s'occuper de la chose.

Aucune autre question n'étant suggérée, l'ajournement est proposé par l'échevin H. Laporte que seconde l'échevin Alfred Desbiens.

Feu M. Arthur Lemay

(suite de la page 3) se Lemay, de Montréal. Le cercueil était porté par MM. Emile Vachon, L. Compagnat, Lucien Laroche, Omer Boisvert, Odilon Martel et Dominique Lemieux.

M. le chanoine J.-A. Bonin, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Bisson et Armand Morin, comme diacre et sous-diacre. Ont fait la quête: MM. Jos. Guérin et F. Baron.

Durant le service, M. Adrien Lamontagne, neveu du défunt rendit le cantique "Quand te contemplerai-je".

Les Dames religieuses et leurs élèves assistaient au service. Nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

Feu Mme E. Lachance

SERVICE ET FUNERAILLES Samedi dernier, en l'église de Lac Mégantic, à 9 heures, était chanté le service de feu Mme Eugène Lachance, née Marie-Germaine Durand, dont nous annonçons le décès dans notre dernière édition.

C'est M. le curé J.-A. Bonin, V. F., qui a chanté le service de la défunte assisté de MM. les abbés Armand Morin et Agenor Bisson, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut également faite par M. le chanoine Curé. Durant le service la quête fut faite par MM. Hector et Jos. Durand, neveux de la défunte.

A l'orgue que touchait Mlle Roy, la messe de P. Yon fut rendue par les membres de la chorale des hommes, secondés de la chorale des Frères et de la petite maîtrise du collège.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Stanislas Michaud, Alphonse Gagnon, Cyrille-Baillargeon, Alphonse Cauchon, Auguste Girard et Antonio Bédard; portaient le cercueil: MM. Raoul Lavallée, Jos. Lemay, Alcide Lemay, Siméon Drouin, Jos. Demers, et Alphonse Grenier.

Dans le cortège on remarquait les élèves de Mlle Maria Lachance, ins. et fille de la défunte, sous la direction de M. Paul-Eug. Lachance; les représentants des six premières classes de l'Académie du Sacré-Coeur; les Dames Tertiaires, congrégation à laquelle appartenait la défunte: Mmes Alyre St-Pierre, J. Savard, S. rouin et J. Bellefleur et

Conférence au Cercle Gendreau

Une intéressante conférence sera donnée, dans la salle du couvent de notre ville, vendredi soir le 12 avril prochain, par le R. Père J. V. Ducatillon, O.P.M., de Paris, France.

Le distingué conférencier traitera, comme sujet, "Le beau visage de la France". On sait que, présentement le Rév. Père Ducatillon, est le prédicateur du carême à l'église Notre-Dame de Montréal.

Les radiophiles de chez nous, ont eu certes l'occasion d'entendre le Rév. Père Ducatillon dans les causeries qu'il donne à la radio. Il se fera entendre lundi, le 26 mars, mercredi et vendredi les 27 et 29, à 7.15 heures, P.M., au poste Radio-Canada; le 6 avril le conférencier sera l'hôte de la Société du Bon Parler Français, à l'émission hebdomadaire à 7.15 heures, P.M., au poste CKAC.

Iront à la guerre ceux qui le voudront seulement

"Je n'ai rien à retirer de ce que j'ai dit jusqu'ici au sujet de notre participation à la guerre, a tenu à déclarer l'hon. P.J.A. Cardin. Comme vous le voyez, ajoutait-il aussitôt, si vous votez pour nous le 26 mars, vous ne pourrez guère nous accuser de vous avoir trompés. Notre participation n'est pas celle d'une colonie, elle ne nous fut nullement imposée par l'Angleterre. Nous sommes intervenus librement dans le présent conflit parce que nous considérons qu'il y allait de notre propre intérêt. Iront en Europe ceux qui le voudront, et n'iront pas ceux qui ne le veulent pas. Ceux qui, en d'autres termes ne veulent pas s'enroler ne seront jamais forcés de le faire ni molestés pour cela. Est-ce clair? Le gouvernement s'engage à respecter cette liberté cependant qu'il considère de son devoir d'encourager ceux qui sont partis ou qui partiront outremer. Il verra également à soustraire leurs femmes et enfants à la misère."

TRIBUNE LIBRE

Notre journal ne se tient pas responsable des écrits publiés plus bas.

Lac Mégantic, 21 mars 1940 M. L.-Ph. Poulin, directeur, L'Echo de Frontenac, Lac Mégantic, Qué., A. C. J.

Monsieur le Directeur, Je prends la liberté de me donner la permission de me servir de votre journal, sachant d'avance que l'excellent accueil toujours fait à vos collaborateurs et amis m'est réservé. Permettez-moi en tout premier lieu de vous dire jusqu'à quel point nous, de la Jeunesse Libérale, nous apprécions la part que vous prenez dans nos diverses organisations

autres; son époux, M. Eug. Lachance; ses deux fils en religion les RR. FF. Jude et Luc; son gendre, M. Anidas Michaud; ses petits-fils: Laurent Michaud et Pierre Lachance; ses beaux-frères: MM. Louis, Victor et J.-B. Lachance; ses neveux: MM. Hector, Jos., Raoul, Roméo et Henri Durand; ses filles: Mme Anidas Michaud (Alicie), de Bath, Mlle Maria Lachance, de notre ville, et Mme Aug. Gobeil (Anna), de Bagotville; ses petites-filles: Gabrielle Michaud, Andrée et Louise Lachance; ses petits-fils: Jacques et Jean Lachance; ses belles-sœurs: Mmes Victor et Barthélemi Lachance; ses nièces: Mlle Jeanne Durand, Mmes Hector, Jos., Raoul, Roméo Durand, G.-A. Letellier, Mlle Claire Lachance, Mme C. Demers, Cap de la Madeleine, Mlle Françoise Lachance; autres parents: Mme S. Michaud, MM. Gérard Letellier, Léon Lemieux et J.-Paul Durand, Jeanne d'Arc Durand, J.B. Durand, Madeleine Durand, Jean et Jacques Letellier, Mlles St-Pierre, Cécile Ducloux. On remarquait encore: MM. A. St-Pierre, B. Gobeil, Eug. Huard, M. Stearns, Cyrille Roy, W. Poirier, Jos. Bellefleur, G. Garneau, P. Allard, Edm. L'Heureux, Alb. Goulet, Alph. Goulet, Eug. Gagnon, Adrien Bureau, A. Boulé, Jos. Lacroix, E. Chartier, Ad. Nadeau, J. Savard, Ah. Jacques, Albert Grenier, Le Bégin, P. Duchesneau, Dr J.A. Dubé, J.A. Bernier, P. Richard, F. Breton, Jos. Couture, Argé Blais et autres.

A la famille en deuil, nous réitérons l'expression de nos vives condoléances.

Table with financial data for Caisse Nationale d'Économie and Caisse de Remboursement. Includes sections for ACTIF, PASSIF, and various reserves.

48,271 rentiers...

(suite de la page 3) de présence dans la société, et par des réserves spéciales qui pouvaient être distribués en tant que dividendes.

Je remercie et félicite la Jeunesse Libérale d'avoir pensé à l'élément anglais dans le choix d'un candidat de cette langue, dans la présente élection de nos officiers et directeurs. L'anglais a droit à notre attention; il fait parti de nos diverses organisations, il mérite qu'on lui donne sa place comme, d'ailleurs, nous le faisons.

Qu'il me soit maintenant permis de contredire certaines rumeurs fausses qu'un parti adverse fait circuler à notre sujet; vous les connaissez, pas n'est besoin de les énumérer ici, soyons tout simplement en garde et que rien de ce genre ne sème la désunion dans nos rangs.

Permettez-moi, mes amis, de vous remercier bien sincèrement pour le choix que vous avez su faire dans la nouvelle organisation de la Jeunesse Libérale de Lac Mégantic. Qu'il me soit permis de vous nommer et de féliciter nos nouveaux directeurs dont les connaissances et le dévouement de la chose de la Jeunesse Libérale sont une garantie qu'ils seront des aides précieuses dans le travail que nous aurons, désormais à accomplir.

Maintenant que vous avez élu les directeurs de la nouvelle Jeunesse Libérale, je leur demanderais, en votre nom et au mien qu'il la

dirige le plus adroitement possible, n'oubliant rien de la justice et du devoir. Certes, je ne veux pas dire par là qu'ils ne se tromperont jamais, il n'y a personne d'infaillible, mais ce que nous désirons, c'est l'effort de chacun le raisonnement joint à l'expérience que ce chacun peut nous accorder.

Si je parle ici d'expérience, je ne veux pas dire que notre jeunesse n'a pas besoin de l'expérience des plus âgés, bien au contraire, nous comptons sur ceux qui ont marché avant nous, dans la voie droite et c'est à eux que nous demandons de la coopération, du support; ils sont plus au courant que nous du passé, nous les partageons à deux, suivant nos consciences.

Il me fera toujours plaisir de recevoir une critique juste et loyale de quiconque ne partage pas nos idées et c'est avec plaisir que je l'étudierai.

Je vous remercie, Monsieur le Directeur de l'hospitalité que vous m'avez accordée et je vous dis un au revoir.

Notre dévoué UN JEUNE LIBÉRAL

Confiez vos impressions à notre journal.

Lisez: NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine des nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

NOTES LOCALES

(suite de la page 1) bec, étaient en notre ville, la semaine dernière, à l'occasion du service et des funérailles de leur mère, Mme Eugène Lachance.

—Nous avons encore remarqué à cette même occasion, la présence de M. et Mme Anidas Michaud, leur fils, Laurent et leur fille Gabrielle, de Bath, N.B., Mme Augustin Gobeil, de Bagotville, et Mmes Charles Demers, du Cap de la Madeleine.

—M. Paul Périnet, étudiant au Collège Jean de Brébeuf, de Montréal, M. Pierre Dubé, Chs-Auguste Provost, Claude Mercure et Philippe Bureau, de l'Université d'Ottawa, ont visité leurs parents à l'occasion des vacances de Pâques.

—M. Edmond-Henri Letellier, E.E.D., de Montréal, passe les vacances de Pâques dans sa famille.

GRATUIT!
Tous les capsules d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contiennent des coupons que vous pouvez conserver et échanger pour de l'argenterie, des livres et des cadeaux. Demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton Limited, 1000 Avenue Lacombe, Montréal.

IL NE COÛTE PAS PLUS CHER et pourtant n'est JAMAIS INSIPIDE

Oubliez les thés insipides! Goûtez la joie suprême d'une rafraîchissante tasse de thé Lipton — le thé qui est toujours savoureux.

LIPTON LE THÉ SAVOUREUX
PETITES FEUILLES

ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



L'état de votre visage, vos cheveux, vos ongles... dépend de l'état de votre estomac

Depuis quelques semaines, je reçois nombre de lettres de "cousines" qui ne savent à quoi attribuer le fait que leurs ongles sont devenus secs et cassants. Elles ne semblent pas se rendre compte que cet état ne s'est pas manifesté du jour au lendemain... qu'il a fallu des mois pour en arriver à l'état qu'elles déplorent et qu'elles désirent corriger.

Plus que jamais, mes correspondantes se plaignent que leur peau est sèche, que leurs cheveux deviennent secs, fourchus, cassants et qu'ils tombent abondamment.

Le fait que je trouve le plus extraordinaire, c'est que toutes ces "cousines" semblent avoir oublié que l'an dernier, au printemps, elles ont été victimes de ces mêmes petits accidents si défavorables à la beauté.

Eh bien, "cousines", ne vous en faites pas. Si vos ongles sont secs, si vos cheveux tombent, si votre peau est anormalement sèche... c'est uniquement parce qu'en hiver, vous ne faites pas assez d'exercice. N'allez pas comprendre par là que je veux parler de culture physique. Non, je ne songe qu'aux sorties et aux marches normales que l'on fait en été.

Il résulte de ce manque d'exercice, une élimination insuffisante des déchets de la digestion. Ce qui revient toujours à la règle de beauté

que je place en tête de toutes les autres! Si vous voulez être belle, occupez-vous d'abord et surtout de votre estomac. C'est pourquoi j'ai tant recommandé dans mes articles comme première règle de beauté, de prendre chaque matin au lever, un grand verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits et non sels d'Epsom. Les sels de fruits sont effervescents, ont un goût qui n'est pas désagréable et aident à l'évacuation des voies digestives.

Suivez ce conseil, si facile à observer et si peu coûteux, et vous verrez que vos cheveux seront moins ternes, vos ongles moins cassants. Naturellement, vous hâterez la guérison des petits maux qui affectent votre beauté en suivant des traitements locaux — l'usage de crèmes vitaminées, de toniques capillaires, etc., mais ceux-ci ne seront guère efficaces si votre estomac est rempli de toxines de toutes sortes.

Si vous voulez avoir des précisions sur tel ou tel problème de beauté qui vous embarrasse, écrivez-moi et demandez l'un des feuillets que j'ai préparés tout exprès pour les lectrices de ce journal. Je serai heureuse de vous adresser le feuillet — ou même les feuillets — qui vous intéressent contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun d'eux. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 ouest rue Ste-Catherine, à Montréal et

NOS DEFAUTS ET LEURS REMEDES

Q. — Est-il avantageux de connaître nos défauts?
R. — C'est indispensable si nous voulons nous en corriger.

Q. — Quels sont donc ces défauts?
R. — Ce sont surtout: l'absence d'ambition, le culte de l'a-peu-près, la folle prodigalité, l'absence de solidarité et la faiblesse de caractère.

Q. — Comment se manifeste notre manque d'ambition?
R. — Par la médiocrité où nous nous plaignons; les ouvriers ne se soucient pas d'acquiescer la compétence professionnelle. Ils se contentent de postes secondaires.

Nos cultivateurs, nos marchands sont routiniers et sans soin. Ils ne cherchent pas assez les moyens d'augmenter leur clientèle.

Quand nos gens ont réussi en affaires, ils vendent facilement leur commerce à des étrangers qui paient grassement. Ils ne songent pas que ce faisant, ils se rendent coupables de trahison envers la race.

Q. — Comment réveiller l'ambition chez les Canadiens français?
R. — Cultiver la fierté nationale; développer le sens et le goût des responsabilités; inspirer la passion des premières places: à l'école, dans les métiers, le commerce, l'industrie; former une mentalité de patron plutôt que de commis; faire disparaître de l'esprit de nos gens cette formule qui leur fait être anglais pour réussir; laisser l'emploi de manoeuvre aux étrangers.

Q. — Connaissez-vous un autre défaut commun?
R. — C'est le culte de l'a-peu-près: dans l'exécution d'un travail, on procède à la diable, sans méthode, pour se débarrasser. Des marchands négligent la courtoisie envers leurs clients.

Q. — Que faut-il faire pour enrayer ce mal?
R. — a) Développer des habitudes: d'ordre et de méthode, dans l'attente.

J'y répondrai par retour du courrier. Je vous rappelle que mes feuillets traitent des sujets suivants: soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, le développement normal du buste, la suppression des poils follets, la transpiration excessive, la maigreur l'obésité, les poids et mesures normaux.

Il ne s'agit pas d'annonces ou de réclames quelconques. Ces feuillets ne comportent que des conseils tout à fait désintéressés. N'hésitez pas à me soumettre vos problèmes de beauté; le fait que vous êtes lectrices de ce journal vous y autorise.

Cousine Blanche

Le Matin
Lavez aussi
votre estomac, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de Lithinés Groc formule n° 33. — Vous voilà détoxifié et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Groc chassent les EXCES D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc n° 33 (PRODUIT FRANÇAIS) remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. DUCROIS, Importations françaises, 533, Bonsecours, Montréal.

LITHINÉS DR GROC
En unités portables

et le travail; d'honnêteté et de franchise dans tout ce qu'on accomplit.

b) Insister sur l'urbanité des manières, le souci du détail, le sens des affaires. En un mot, donner une éducation commerciale plutôt qu'une instruction commerciale.

Q. — Quel autre défaut nuit encore à notre développement?
R. — La folle prodigalité. On vit au jour le jour; le salaire est parfois dépensé une semaine à l'avance. On a la passion du "pas cher".

Q. — Comment combattons-nous ce défaut?
R. — En développant l'esprit d'économie. Encourageons les Caisses populaires; habituons-nous à tenir un budget personnel; nous saurons mieux où passe notre argent; faisons observer l'échelle des valeurs dans nos dépenses.

Q. — De quel mal souffrons-nous encore?
R. — Du manque de ponctualité. Voici des exemples: Dans la famille, aucun règlement: on se lève, on mange, on sort, on revient et l'on se couche à une heure quelconque;

on part pour l'ouvrage à la dernière minute; aux réunions publiques, on arrive quelques minutes en retard; on fait attendre ses clients; on ne paie ses fournisseurs que lorsqu'on est forcé d'agir; on fait réparer meubles, ustensiles, bâtiments quand il est déjà trop tard; on retarde de répondre aux lettres; etc.

Q. — Que conseillez-vous comme remède au manque de ponctualité?
R. — Un règlement journalier fidèlement suivi.

Q. — Y a-t-il d'autres défauts qui nous déparent?
R. — Le manque d'esprit de solidarité: dans le commerce, on se livre une concurrence déloyale parfois, désastreuse toujours; pour obtenir un poste, on ne craint pas de dénigrer ses meilleurs amis. Et les étrangers exploitent nos dissensions. Par snobisme ou prétexte d'économie, on donne la préférence aux marchands étrangers; on traite de trouble-fête, le revendicateur de nos droits; on ne pense qu'à soi; l'esprit de parti nous ronge: nos hommes publics oublient trop l'intérêt pour se confiner dans l'intérêt du parti.

Q. — Comment faire disparaître ce défaut?
R. — a) développer l'esprit de coopération — b) encourager les nôtres dans tous les domaines — c) donner de l'emploi et des promotions aux Canadiens français de préférence — d) nous enrôler dans nos sociétés nationales et catholiques — e) encourager nos bons journaux, nos meilleures revues, nos auteurs sérieux.

Q. — Avons-nous épuisé la liste de nos défauts?
R. — Il faut encore mentionner notre faiblesse de caractère. Les étrangers qui nous entourent nous surpassent non pas par l'intelligence mais par la volonté.

Q. — Que nous reste-t-il à faire?
R. — Former les coeurs, les volontés et les caractères à l'esprit de sacrifice. C'est Son Em. le Cardinal Villeneuve qui disait: "Nous enseignons beaucoup et nous n'éduquons pas suffisamment!"

Q. — N'y a-t-il pas aussi des dangers qui nous menacent!

R. — L'ignorance religieuse, l'intempérance, le défaitisme, le cinéma judéo-américain, les mauvais livres, la désertion des campagnes sont autant d'ennemis contre lesquels on ne saurait trop mettre en garde.

LISEZ CECI :

Vos achats de chaussures seront faits à bon marché, si vous les confiez à:

RAOUL LAVALLEE
Cordonnier-Sellier

Vos réparations de toutes sortes vous coûteront peu et feront durer plus longtemps vos chaussures. Satisfaction assurée.

Tél: 152 — Rue Laval — Lac Mégantic, Qué.

La Vie des Saints
19 MARS
SAINT JOSEPH

On peut conjecturer, d'après saint Bernard, quel personnage fut le glorieux saint Joseph par la seule interprétation de son nom qui veut dire accroissement; il devait en effet s'élever de vertu en vertu et surpasser toute la perfection des anges. Joseph, dit le pieux Gerson, fut très pur dans sa virginité, très profond dans sa humilité, très ardent dans sa charité, très élevé dans sa contemplation afin de mériter par cette ressemblance avec Marie de lui être associé et l'Esprit-Saint résume ces louanges en l'appelant "un homme juste."

Saint Joseph qui vécut dans la plus touchante intimité de Jésus et de Marie, conserve dans le ciel les grands pouvoirs dont il fut investi ici-bas, aussi son crédit auprès de Dieu, assure sainte Thérèse, est-il d'une merveilleuse efficacité pour tous ceux qui s'adressent à lui avec confiance.

Les religieux du monastère des anges à Florence se glorifient de posséder le bâton du saint patriarche et sa ceinture est montrée avec fierté en l'église de Notre-Dame de Joinville-sur-Marne, au diocèse de Langres. Cette ceinture est tissée de fil ou d'écorce griseâtre, sa longueur est de 1m, 30 sur 0m, 40 de largeur et ses deux extrémités sont reliées par un fermoir d'ivoire. Elle fut rapportée de Palestine au temps des croisades par l'historien de saint Louis et conservée jusqu'à la Révolution dans le château de Joinville, puis recueillie par de pieuses mains qui la préservèrent ainsi que ses authentiques de toute destruction.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Naviguez-le de la bonne manière, avec des Fruit-A-Tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, amasse l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, en des étourdis, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mélangez toutes ces matières avec les Fruit-A-Tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles attendent le foie, soulagent promptement — vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-A-Tives à la pharmacie aujourd'hui, 25, St.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratuit

--- COUPON ---

Remplissez: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 60 pages, tout en français. Nom: Adresse:

HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

R. — L'ignorance religieuse, l'intempérance, le défaitisme, le cinéma judéo-américain, les mauvais livres, la désertion des campagnes sont autant d'ennemis contre lesquels on ne saurait trop mettre en garde.

A STE-MARIE

Mlle Marcelle Lacroix est de retour d'une promenade à Québec.

M. Armand Audet, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme J. Labrecque ainsi que Mme Amédée Vachon, de St-Marie, étaient de passage à Québec, en fin de semaine.

Mlle Gilberte Savoie était de passage à Québec, samedi.

M. Guy Savoie, de Québec, a également passé la fin de semaine dans sa famille.

FORD HOTELS

Châtaignes l'Hotel le plus économique, 150 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement facile dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

Tel: BELL
LOUIS-PHILIPPE CLICHE
B.A. L.L.L.
AVOCAT
BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARGHE
92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

Téléphone: 38

J. - ALFRED LAFOREST, B. A. L.L.L.
AVOCAT
(En face de l'Hotel Queen's)

LAC MEGANTIC, P. QUE.

HORLOGERIES --- BIJOUTERIES

Nous avons toujours en mains les plus hautes nouveautés dans les lignes de bijouteries de toutes sortes; nos prix sont à la portée de toutes les bourses. Venez visiter notre assortiment de: montres de poche ou montres-bracelets, bagues, jones, articles divers très appréciés pour cadeaux, coutellerie, etc.

EMILE GIRARD
Horloger-Bijoutier
Lac-Mégantic, Cté Frontenac

SOBRE EN TOUT
La Bière me suffit



D'une manière générale, les gens qui boivent de la bière sont modérés dans leurs goûts et leurs habitudes. Pour eux, la bière n'est pas seulement une boisson délicieuse et saine, mais c'est aussi un breuvage qui procure une réelle

satisfaction tout en restant dans les limites de la tempérance. On y trouve du malt pour la digestion, du houblon pour l'appétit, du sucre pour l'énergie et de la levure pour la vitalité. En vérité, la bière est le breuvage du peuple.

ACHETEZ CE VIN FAMEUX
à \$1.75 le GALLON FLACON

BRANVIN de JORDAN

Le vin Branvin de Jordan est de qualité sans égale... mûri à point, il possède cette saveur molleuse de bouquet fin qu'on ne cherche que dans les vins importés très dispendieux. La meilleure valeur pour votre argent aujourd'hui.

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUÉBEC) LTD.
MONTREAL, QUÉBEC

AUSI FABRICANTS DES
CHALLENGE PORT et SHERRY de JORDAN

Belle assemblée...
(suite de la page 1)

fiés pour nous représenter au parlement fédéral, tant par ses qualités morales que par ses qualités de cœur. M. Blanchette parle parfaitement bien les deux langues; il fait honneur à nos familles nombreuses; il a commencé à Ottawa une entreprise qu'il veut continuer et c'est dans ce but qu'il vient aujourd'hui demander notre appui. Mesdames et Messieurs, puisque nous avons un homme parfait dans la personne de M. Blanchette, un homme sérieux qui ne s'impose pas, un homme qui a la confiance des

De tout un peu...
(suite de la page 1)

coopérera par d'autres manières qu'en combattant, à faire cesser la guerre aux conditions germano-italiennes.

Il disent que ce programme de paix comporte les clauses suivantes:

- 1.—La remise des colonies allemandes.
- 2.—La Grande-Bretagne "resterait chez elle" et se retirerait des divers avant-postes où, politiquement et militairement, elle nuit aux intérêts allemands et italiens.
- 3.—Un désarmement général et efficace.

LES PUISSANCES ALLIÉES SONT PRÊTES

Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré hardiment que les puissances alliées sont prêtes à affronter tout défi qu'Adolf Hitler ou Mussolini leur présenteraient et que rien vraisemblablement ne peut les détourner du but pour lequel elles sont entrées dans cette guerre.

L'acceptation par le premier ministre d'un défi allemand ou germano-italien faisait suite à sa révélation, faite aux Communes, que c'étaient des menaces allemandes qui, au dernier moment, avaient rompu de vastes préparatifs alliés pour sauver la Finlande et — au besoin — pour lutter contre l'Allemagne et la Russie soviétique dans le nord de l'Europe.

Chargeant les nazis de toute la responsabilité sur la perte de l'indépendance finlandaise, le premier ministre expliqua aux Communes comment la Suède et la Norvège avaient été forcées par les Allemands de contrecarrer le projet allié d'envoyer 100,000 soldats et autant d'autres qu'il en faudrait pour sauver la Finlande.

Il proféra cet avertissement: Rien ne peut sauver les pays neutres si ce n'est la détermination de se défendre eux-mêmes et de se joindre à ceux qui sont prêts à les aider à se défendre.

ERUPTION DU VOLCAN ETNA

L'Etna est en éruption. Ce volcan crache des cendres qui tombent en pluie chaude et sèche dans les rues de Messine et de Taormina. La coupole de la station sismologique, sur le flanc du volcan, a été endommagée par les pierres surchauffées qui ont été vomies par le cratère.

deux grands partis, pourquoi ne pas le garder?" M. Cliche parle des deux principaux grands partis actuellement aux prises dans la lutte électorale: il dit que chacun d'eux a son programme, son idéal à réaliser, "tous deux", "veulent la prospérité mais ils ont des méthodes différentes pour y arriver". Et l'orateur parle de la valeur des méthodes libérales "il y a un moyen sans égal", ajoute-t-il, "pour donner la prospérité au peuple, c'est d'aller le moins souvent possible dans ses poches. Nous voulons que le peuple soit prospère, eh bien laissez-le donc son argent dans ses poches."

L'orateur parle encore de la question du crédit social, puis de la guerre actuelle et de la participation du Canada à cette guerre, démontrant l'importance qu'il y a pour notre pays d'agir prudemment dans les circonstances déclarant qu'il n'y a pas d'homme plus averti que l'Hon. M. King pour conduire à bonnes fins l'effort déjà entrepris.

Au cours de son discours, M. Cliche s'arrêta pendant quelques instants afin de permettre à la foule d'acclamer le candidat libéral qui faisait son entrée, M. J.-A. Blanchette.

M. DALMA LANDRY, avocat

de Sherbrooke fut l'orateur suivant. C'est un plaisir toujours nouveau, dit-il, de venir au cours de chaque élection, adresser la parole à la brave population de Lac Mégantic, c'est devenu une coutume pour moi dans chaque élection de venir au moins une fois, vous adresser la parole. La réception et l'accueil que vous m'avez toujours faits dans le passé ont toujours eu pour effet chez moi, de ne jamais résister à l'invitation qui m'était faite de revenir. Je salue avec plaisir avec mon ami Cliche la présence des dames et jeunes filles que je vois dans cette assemblée; une assemblée politique sans ces dames, c'est comme un jardin sans fleur. M. Landry se dit heureux de venir de nouveau à Lac Mégantic prêcher l'évangile de la cause libérale, donner son appui à celui qui représente avec honneur le comté de Compton au parlement fédéral, M. Blanchette. "Je me rappelle", dit-il, "que je vous vantais les talents et les qualités de M. Blanchette; je me rappelle avoir loué devant vous les talents de celui qui était pour votre population, presque un étranger; je suis heureux de l'avoir fait, car vous avez euz en nos paroles puisque vous avez donné à notre ami Blanchette, en 1935, une belle majorité. Cette année, je vous demande encore d'élever le même homme, je sens que la besogne est beaucoup plus facile parce que je vous vends une marchandise que vous avez appris à connaître et à estimer, depuis 5 ans. Le député sortant de Compton ne devrait pas avoir de lutte, après avoir fait tout ce qu'il a fait et je sais que vous vous proposez de lui donner le 26, la plus grosse majorité qui ne s'est jamais connue."

Nous voici encore dans une lutte électorale: elles viennent drues; c'est à peine si nous sommes sortis d'une élection générale provinciale

le que nous voici dans une autre. Drôle de coïncidence, la lutte électorale est à la suite de l'autre. Nous sommes battus l'autisme dernier avec nos amis du fédéral pour le succès de la cause provinciale et nous avons dit alors que nous faisons la lutte pour notre unité canadienne."

M. Landry dit que tout électeur qui veut donner un vote dans l'intérêt de son pays doit se poser quelques questions, et la première est celle-ci: Quels sont les hommes qui réclament vos suffrages. M. Landry fait ici un rapprochement des deux hommes qui sont dans la lutte, M. J.-A. Blanchette et M. J.-A. Laforest, "le premier" dit-il, "qui a fait ses preuves et le second qui ne peut être en mesure de vous offrir les mêmes garanties." L'orateur comprend qu'une autre question qui n'est pas la moins importante est celle de savoir quels sont les chefs qui représentent les candidats dans la lutte et parlant de l'Hon. M. King, le chef ici représenté par M. Blanchette, il en fait un bel éloge puis le compare à son adversaire M. Manion. Il rappelle l'arrivée au pouvoir du parti libéral en 1935 alors qu'il recueillait une dette de la succession conservatrice. Il évoque le souvenir de la succession libérale de 1911, alors que le parti conservateur prenait le pouvoir, "trois ans après les conservateurs nous laissent dans la guerre" dit-il, et avec une dette considérable; en 1921 le parti libéral reprend l'administration du pays pour refaire ce que Laurier avait fait en 1896; c'est à cette besogne qu'attaquait l'Hon. M. King si bien que trois ans après il lui était permis d'équilibrer le budget réduisant petit à petit le fardeau des taxes.

L'honorable M. King perdit de nouveau le pouvoir et lorsqu'il le reprit quelques années plus tard le même état de chose existait. "C'est ainsi qu'en 1939 King était encore sur le point d'atteindre un de ses beaux records lorsque la guerre est venue nous surprendre. Voilà l'homme, Mesdames et Messieurs, avec le record qu'il a à vous offrir. Adeux reprises il a rebati le pays qui avait été rebâti par les conservateurs."

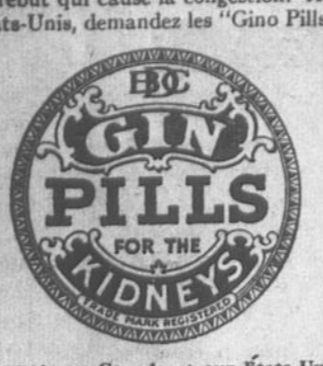
M. Landry fait ensuite le portrait de M. Manion ancien ministre des chemins de fer qui n'a que quatre années de service seulement à offrir. Parlant de l'attitude de l'Hon. M. Manion sur la conscription M. Landry cite des passages du livre écrit par le chef du parti conservateur et dans lequel il fait fortement allusion à ce qui s'est passé en 1917; dans ce volume, "La Vie est une Aventure" M. Manion dit en parlant de la participation du Canada aux guerres de l'Empire "Je suis d'opinion que la conscription des hommes, des femmes et de la richesse est la seule chose efficace à temps de guerre". Ainsi parlait l'homme qui a frappé Laurier dans le dos; qui l'a assassiné politiquement parlant, pour rester conservateur.

Qu'ont fait dans le passé MM. Lapointe et Cardin avec King? L'Hon. M. King a déclaré qu'aussi longtemps que le gouvernement libéral serait au pouvoir à Ottawa, jamais la conscription ne serait en force; que jamais il ne ferait parti d'un gouvernement d'union qu'il démissionnerait en même temps que tous ses collègues plutôt que de faire parti d'un gouvernement d'union et en 1917 que faisant encore MM. Lapointe et Cardin pendant que Manion crachait à la face de son chef? Ils se battaient. Quand un homme comme M. King, au cours d'une élection de crise comme celle de 1917 vient exposer toute sa carrière dans un comté ontarien, est-ce qu'on a le droit de douter un seul instant de sa sincérité, peut-on douter de cet homme-là quand il vient vous dire qu'il est contre la conscription, qu'il l'a toujours été et qu'il le sera toujours.

Une troisième question: Que représentent ces chefs? Un parti, et quel parti? Manion représentait le parti conservateur autrefois, aujourd'hui il est chef d'un parti national, il représente ce parti; c'est la tactique chère aux bons conservateurs. Depuis que j'ai l'âge de raison, depuis que je lis les journaux; ces gens là n'ont jamais été capable de venir devant le peuple sous leurs vrais noms: voyez-les, depuis 1911 venir devant vous sous les noms de Nationalistes, Patenardistes, Nationaux-conservateurs, libéraux-nationaux. Après cela, on a oublié le nom conservateur et on a passé au nom si doux d'Union Nationale, puis enfin de national tout court. Depuis la confédération canadienne, depuis Laurier surtout le parti libéral est venu à chaque élection sous son vrai jour; portant son vieux drapeau; nous n'avons pas honte de notre passé; nous avons déjà été vaincus, certes, mais jamais nous n'avons été écrasés. Ah! notre drapeau a subi des batailles, il porte bien des trous mais il a encore tout votre respect et il porte dans ses plis le nom du parti qui a servi les peuples; les noms de ces grands

LE MAL DE DOS

peut dépendre d'un défaut de fonctionnement des reins. Les GIN PILLS aident les reins à disposer de la matière de rebut qui cause la congestion. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".



2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format 25¢

chefs. Notre drapeau, il a été remis il y a plusieurs années, entre les mains de l'Hon. M. King, qui lui, l'a modernisé suivant l'évolution des ans, des besoins de la politique libérale et aujourd'hui il peut venir devant les peuples; il peut aller rencontrer son vieux chef et lui dire qu'il n'a pas failli à la tâche, qu'il a porté fièrement et courageusement le vieux drapeau libéral jusque sur la colline où il l'a solidement placé."

M. Landry comprend que dans la présente lutte il n'y a pas de crainte possible de semper la victoire, mais qu'il ne faut pas pour cela se désintéresser de la chose politique qu'il faut donner son vote afin de donner au parti libéral et à ses représentants les plus grosses majorités possibles.

M. LIONEL BUREAU

Président de la Jeunesse Libérale de Lac Mégantic parle au nom de cette association. "C'est un grand honneur pour moi, dit-il, de venir ajouter quelques paroles à celles que vous avez entendues et ce, au nom de la jeunesse libérale. Je viens un peu timidement après avoir entendu de si brillants orateurs et à la pensée que vous en entendrez encore plusieurs autres, après moi. Je n'ai pas préparé à adresser la parole lorsque avant cette assemblée on m'a dit: "Tu vas dire un mot". Je félicite M. Blanchette de s'être porté candidat de notre parti, dans la présente lutte électorale, pas n'est besoin pour moi de faire son éloge, vous le connaissez tous, c'est un gentil homme, un honnête homme, c'est surtout un bon travailleur. M. Blanchette a donné beaucoup pour le comté de Compton et j'espère qu'il continuera à donner lorsqu'il sera élu, car nous allons l'élire le 26 mars prochain avec une majorité écrasante. M. Bureau salue la présence du député provincial de Compton, M. J. Duffy, à qui il souhaite la bienvenue ainsi qu'à tous les autres distingués visiteurs.

M. HENRI-LOUIS GAGNON

Député libéral du comté de Frontenac est invité à prendre la parole. "A mon tour je suis fier et heureux de vous exprimer ma joie d'être devant les électeurs de Lac Mégantic ce soir", déclare M. Gagnon. Il salue les dames qui sont présentes à cette belle assemblée et les félicite de l'intérêt qu'elles portent à la chose politique. "Nous voici de nouveau dans une tourmente électorale", dit-il, "après avoir tant parlé de la date du 25 octobre dernier, une autre date est sur toutes les bouches, c'est celle du 26 mars prochain, qui promet d'être très écrasante encore, car je suis assuré comme vous tous d'ailleurs de la victoire prochaine du parti libéral dans notre pays. M. Gagnon parle des deux chefs actuellement dans la lutte, faisant le portrait de l'Hon. M. King, la sincérité même, dit-il, la vérité incarnée, l'homme loyal pour son pays, pour son parti, pour ses hommes et qui sait dire la même chose dans chacune de ses assemblées, qu'elle soit tenue dans la province de Québec ou dans les autres provinces du Dominion. Il fait l'éloge du chef libéral, fils d'un grand homme, successeur du grand Laurier sur les traces duquel il a toujours marché, "ontre chef veut la prospérité dans son pays; il nous l'a jusqu'ici prouvé et il continuera de travailler dans ce but, si, comme j'en ai la conviction nous savons l'être de nouveau le 26 mars prochain."

M. Gagnon parle de l'Hon. M. Manion qu'il qualifie de habile et de menteur public; il rappelle le cabinet d'union, les chefs du parti libéral avaient refusé de prendre part dans ce cabinet, dit-il. L'orateur donne lecture d'une lettre d'un conservateur qui lui avoue n'avoir confiance ni en M. Manion ni à son candidat. Quant à ce dernier qui se présente dans le comté, je n'en dis rien mais il a un bien mauvais chef et un bien mauvaise cause. Vous avez un autre candidat qui vous a représentés déjà avec honneur et qui mérite de nouveau votre confiance que vous lui donnerez, je n'en doute aucunement."

En terminant, M. Gagnon invite

les électeurs de Lac Mégantic à voter en faveur de M. Blanchette, le 26-mars prochain.

Après le discours de M. Gagnon, le président de l'assemblée, M. Huard, donne lecture d'une lettre que lui a fait parvenir avant son départ pour Québec, M. le maire Gérard Lacourcière, de Lac Mégantic. Dans cette lettre, M. le maire Lacourcière regrette et s'excuse de ne pouvoir présider l'assemblée, ayant été appelé à une réunion des directeurs de la Compagnie Lacourcière, dont il fait partie.

M. J.-A. BLANCHETTE

le candidat libéral est longuement applaudi lorsqu'il se lève pour prendre la parole. "Je suis certain que vous avez tous entendu déjà raconter l'histoire de cette jeune fille de la ville", dit-il, "de cette jeune fille qui s'était rendue à la campagne pour visiter une ferme de renards; une fois sur les lieux après avoir examiné attentivement ces bêtes sauvages elle se rend chez le cultivateur et lui demande: Monsieur le cultivateur combien de fois "plumez-vous" vos renards par année? Et le cultivateur de répondre, nous les "plumons" trois ou quatre fois par an mais la quatrième fois, ils deviennent un peu caduques (rires) Et comme ce soir je suis à peu près à ma vingtième assemblée, j'admètrai que, comme ces renards, je suis un peu caduque. Tout de même, chaque fois que je viens à Lac Mégantic quand bien même je suis fatigué, je repose et chaque fois depuis 1935 j'ai visité votre belle ville et sa population je suis retourné chez moi reposé. Je vous remercie de l'accueil sympathique que vous me donnez; votre franchise, votre sincérité, brave population de Mégantic, m'ont toujours reconforté et donné de l'énergie, du courage. Comme je l'ai dit ailleurs, en différents endroits de votre comté, il m'a semblé que cette force principale que je possédais je la puisais, en grande partie à Mégantic, mais, comme un paradoxe, si j'étais fort à Mégantic, j'étais faible aussi, puisque mon adversaire est de Lac Mégantic. Cependant comme vous le savez nous sommes dans un pays démocratique il est du droit et du privilège de mon adversaire, de me faire la lutte; j'accepte cette lutte et je ne lui en veux aucunement.

Je tiens à remercier d'une manière toute spéciale la présence des dames à cette assemblée de ce soir. Comme toujours, par leur gai sourire, par leurs figures sympathiques elles ajoutent une couleur, un air de gaieté et de joie à nos assemblées politiques. Je tiens également à remercier le président de la jeunesse libérale pour les bonnes paroles qu'il vient de prononcer à mon égard; pour gagner une lutte il nous faut surtout le concours de la jeunesse. Nous avons besoin pour gagner la lutte de l'activité des jeunes comme nous avons besoin aussi de sages conseils des autres un peu plus âgés.

Mesdames et Messieurs, comme j'ai été votre député à Ottawa depuis 5 ans, je crois que vous avez le droit de me demander de rendre compte du mandat que vous avez bien voulu me confier en octobre 1935, et nécessairement pour vous rendre compte de ce mandat, je suis obligé d'avoir recours à des chiffres. Les chiffres sont parfois ennuyeux, cependant, lorsque vous citoyens de Lac Mégantic vous voulez savoir de quelle manière vous avez administré vos biens, la première chose que vous faites vous donnez vos livres à un comptable qui en fait l'inspection, l'analyse, pour ensuite vous en faire rapport. Vous examinez ces chiffres et vous pouvez ensuite dire si oui ou non, vous avez été bien administrés.

J'apprécie hautement la bonne lettre que M. le maire Lacourcière a bien voulu nous communiquer ce soir; M. Lacourcière serait avec nous ce soir, n'eût été l'obligation pour lui d'être ailleurs. En passant, laissez-moi vous dire ici que le peu que j'ai pu faire pour Lac Mégantic en octrois fédéraux, je l'ai toujours fait avec la plus grande joie; et si j'ai pu ainsi réussir, je n'ignore pas que c'est en partie dû à la bonne coopération et à l'excellent travail de votre conseil, tout à tour présidé par MM. les maires Robarge, Durand et Lacourcière. J'ai toujours eu à mon grand plaisir la pleine considération de la population de Lac Mégantic, telle qu'exprimée par son conseil et par sa Chambre de Commerce et je sais que lorsqu'on m'a fait un peu de louanges, ces louanges ne m'appartiennent pas et il y a un peu d'exces et ces excès de langage peuvent peut-être compenser un peu pour les excès d'abus des fausses rumeurs qui sont malheureusement parfois lancés contre les hommes publics.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, si vous voulez bien me le permettre, nous allons examiner brièvement ensemble la manière adéquate laquelle le gouvernement de

l'Hon. M. King a administré vos biens au cours de la période 1935-40. Ensuite, lorsque nous aurons fait un court résumé de ce mandat, nous passerons à la question qui intéresse tous les électeurs et toutes les électrices du pays en ce moment, la question de la "

Le candidat libéral parle ensuite de la politique agricole du gouvernement de l'Hon. M. King, disant qu'elle a eu pour but d'améliorer les marchés tant dans le domaine agricole que dans les autres domaines et il donne des chiffres pour appuyer ces avancés:

En 1935, dit-il, le déficit du Canada était de 160 millions, en 1936 il n'était que de 87 millions et en 1938 de 13 millions et trois quarts, et cela malgré l'abaissement des droits sur plus de 546 items. Pour ce qui est du commerce, le député libéral de Compton donne les comparaisons suivantes entre les chiffres d'affaires de 1935 et de 1938. Avec les États-Unis, 608 millions en 1935 comparés à 910 millions en 1938; avec la Grande-Bretagne, 400 millions comparés à 550 millions; avec les autres pays, 275 millions contre 418 millions.

Quant aux déboursés pour le chômage, ils furent de 176 millions de 1931 à 1935 comparativement à 213 millions de 1936 à 1939.

Comme vous le voyez, Mesdames et Messieurs, nous sommes arrivés au pouvoir en 1935, M. Bennett nous avait laissé un héritage de 160 millions de piastres de déficit. Un an après notre arrivée au pouvoir nous avons pu abaisser ce déficit à 87 millions après deux ans d'administration du gouvernement libéral le déficit en question était réduit à treize millions et trois-quarts; soit une déduction de 147 millions en deux ans! En 1939, nous avons abaissé la dette fédérale de six cents millions de piastres. Je crois qu'en comparant les deux administrations que vous trouvez une amélioration avantageuse du côté de la balance du parti libéral.

L'orateur parle des octrois qu'il a pu obtenir pour le comté de Compton depuis qu'il est son député, octrois qui se chiffrent à une somme considérable. En 1935-40 le département des travaux publics à lui seul, a dépensé au-delà de 200 cents mille piastres dans votre comté, dans mon comté. Sous l'administration précédente dans les comptes du même département, le seul item qui figure pour la réparation d'un quai. A vous donc, Mesdames et messieurs de juger de la différence de l'administration au point de vue chômage.

Passant à la question de la guerre et de la conscription, M. Blanchette ne veut pas manquer l'occasion de rappeler l'attitude claire et précise du premier-ministre du Canada à son sujet. "J'ai ici dit-il" le texte officiel des débats de la Chambre dans le Hansard contenant les débats de guerre de septembre dernier. M. King a affirmé maintes et maintes fois que nous n'aurions pas de conscription au Canada aussi longtemps que le parti libéral sera au pouvoir, je suis autorisé à le déclarer, nous n'aurons jamais de conscription et nous ne ferons jamais parti d'un cabinet qui sera favorable à cette mesure. M. Blanchette ajoute que pour sa part il est personnellement opposé à cette loi et qu'il le sera toujours. Lorsqu'il a eu l'occasion de répondre au discours

du trône l'an dernier il a d'ailleurs fait la même déclaration à la Chambre des Communes. "Je répète donc que je suis tout à fait opposé à la conscription, voilà donc ma conviction sur cette question."

M. Blanchette a ajouté que les chefs du parti national-conservateur ne peuvent faire semblables avancés sous le rapport de la conscription, puisque ces hommes, trois, en particulier reproché à M. King de ne pas aller assez vite pour aider l'Angleterre et les pays alliés.

M. Blanchette termine par un appel aux électeurs de Compton, à Lac Mégantic, en faveur d'un vote qu'il croit avoir mérité.

M. W. J. DUFFY

Député provincial de Compton dit que l'heure avance malheureusement trop rapidement malgré le plaisir qu'il éprouverait d'adresser la parole aux électeurs de Compton. Il fait un bel éloge du candidat libéral et député sortant dans Compton, M. Blanchette dont la victoire lui paraît assurée pour le 26 mars prochain. Il n'hésite pas à déclarer que le député de Compton a fait un travail de géant dans le comté et que mainte octrois qu'il a pu obtenir l'ont même surpris. "Il a fait de belles choses dans le passé", dit-il, il en fera encore, si comme je le pense bien, vous l'élevez le 26 prochain. Nous n'avons qu'un reproche à lui faire, c'est qu'il a fait trop pour le Lac Mégantic (rires) vous feriez bien de travailler pour lui et vous invite à le faire quand ce sera le temps.

M. J. D. BACHAND

De Sherbrooke, est le dernier orateur. L'heure est tardive, il ne veut pas être long. Après avoir parlé de l'Hon. M. King et des autres grands chefs du parti libéral, il explique l'attitude qu'on leur connaît en face des besoins de nos pays alliés, en Europe.

Il fait l'éloge du candidat libéral dans le comté, M. Blanchette il regrette qu'on lui fasse la lutte. Il prédit une défaite complète pour son

(suite à la page 4)

VOYEZ DU PAYS A PAQUES

PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25%
pour billets d'aller et retour

Aller — départ de jeudi, 21 mars, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 25 mars 1940
Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 26 mars 1940.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

ANNONCES

A VENDRE

Titelaup feuilles. Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron.

EASTERN STEEL PRODUCTS, Ltd
1335 Delorimier, Montréal

"Manufacturier de produits culinaires universellement connus, capital \$20,000,000 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 60 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à 1c. Expérience agricole utile. Expérience de vente n'an requise. Doit être satisfait de \$30.00 par semaine au début. Cré dit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, Dépt. Q.-L.-P."

PROPRIETE A VENDRE

Très belle propriété, située au centre le plus commercial de Lac Mégantic, sur la rue Frontenac. S'adresser à:

CONRAD LEBRUN,
Lac Mégantic, Qué.

fév. 29
mars 7-14-41

TRAPPEURS

Nous achetons les fourrures brutes de toutes sortes et payons les plus hauts prix du marché. Nous donnons une attention spéciale aux envois par malle. Faites-Nous vos envois en toute confiance.

Satisfaction garantie. Pour références, s'adresser à la Banque Royale du Canada.

A. GILLMAN

Commerçant de fourrures brutes depuis 1916
92, Wellington-Sud, Sherbrooke, P.Q.
Tel.: 455

Bon Territoire Rawleigh vacant aux alentours. Un homme travailler peut gagner un revenu supérieur à la moyenne. Ventes bien meilleures cette année. Ligne complète de nécessités domestiques établie il y a 50 ans. Permanent. Pas d'expérience requise. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-517-Q-C, Montréal, Canada.

Lisez:
NOTRE JOURNAL